

# ÉTIENNE BALUZE (1630-1718) ET L'HISTOIRE DU LIMOUSIN : MÉTHODES ET DESSEINS D'UN ÉRUDIT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR  
PATRICIA GILLET

---

## INTRODUCTION

L'histoire du Limousin représente un aspect marginal et méconnu de l'activité d'Étienne Baluze, en qui l'on voit surtout le bibliothécaire de Colbert, l'auteur malheureux d'une *Histoire généalogique de la Maison d'Auvergne* qui lui valut des démêlés avec Louis XIV, et plus encore un grand historien cano-niste dont les ouvrages sont encore une référence. L'examen du catalogue des livres imprimés de sa bibliothèque et de la collection de ses papiers d'érudition révèle néanmoins tout l'intérêt que portait Baluze aux recherches d'histoire régionale et plus particulièrement limousine. Soucieux d'être l'historien de sa province natale, il réunit dans cette perspective une documentation abondante, en utilisant tous les moyens mis à sa disposition. L'étude de cette collecte, puis de la mise en œuvre des matériaux amassés met en lumière de façon significative les méthodes de travail et les choix de l'érudit.

---

## SOURCES

Les sources manuscrites sont constituées par la correspondance et les documents se rapportant à l'œuvre historique : originaux, copies, mémoires et notes de travail. Ces pièces sont conservées au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, dans la collection Baluze essentiellement, mais aussi dans le fonds latin où ont été versés un certain nombre des manuscrits de l'érudit. Le fonds français, les nouvelles acquisitions latines et la collection Clairambault ont permis de compléter cette documentation, surtout dans le domaine de la correspondance de Baluze. Il convient enfin de faire une place aux précieuses indications sur la famille Baluze contenues dans la collection Clément-Simon des Archives départementales de la Corrèze.

Les sources imprimées sont d'une grande importance dans ce type de travail. Il s'agit ici des ouvrages que Baluze consacra à sa province natale, mais aussi de ceux qu'il émailla de pièces justificatives et de notes sur le Limousin, une quinzaine au total.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LE JEU DES SOLIDARITÉS FAMILIALES

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### DES LIENS ÉTROITS ET CONSTANTS AVEC LE BAS LIMOUSIN

*La vie de Baluze.* — La vie de Baluze est bien connue. Né à Tulle le 24 novembre 1630, il compléta au collège St-Martial de Toulouse des études entreprises chez les jésuites de sa ville natale et se rendit célèbre dès 1652 avec la publication de son premier ouvrage, l'*Anti-Frizonius*. Devenu à Paris le secrétaire de Pierre de Marca en 1656, puis le bibliothécaire de Colbert en 1667, nommé professeur de droit canon au Collège royal en 1689, il fut une des personnalités les plus marquantes de la république des lettres et multiplia les publications érudites. L'affaire de la maison d'Auvergne ternit quelque peu sa réputation ; en butte à la disgrâce royale, il dut même s'exiler en province de 1710 à 1713. De retour à Paris, il fit encore paraître trois ouvrages, au nombre desquels son *Histoire de Tulle*, et mourut le 28 juillet 1718 avant d'avoir pu achever l'édition de saint Cyprien qu'il préparait.

*Les origines familiales.* — Si l'on reconstitue la généalogie des Baluze, on peut remonter jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, où est attestée l'existence d'un nommé Pierre Baluze, libraire à Tulle en 1493. La branche dont est issu Étienne Baluze s'était illustrée pendant des générations dans les offices et la magistrature et dans le clergé. A cette honorabilité, elle joignait au XVII<sup>e</sup> siècle le lustre d'une parenté prestigieuse, celle des « Polonais », qui menaient au loin de brillantes carrières politiques et diplomatiques.

*Les relations de jeunesse.* — Baluze tira le bénéfice de l'implantation solide de sa famille à Tulle, et noua très tôt des relations avec les milieux éclairés de sa ville natale. Il se mit ainsi en rapport avec de doctes Tullistes comme Jean de la Salvanie, Pierre de Fénis ou Pierre Jarrige, qui pressentaient avec fierté la carrière prometteuse de leur jeune ami et s'employaient à le guider de leurs lumières et de leur expérience.

*Les rapports avec les évêques de Tulle.* — Des relations se tissèrent tout aussi naturellement entre les évêques de Tulle, héritiers d'une longue tradition

de culture, et Baluze, que recommandaient à la fois ses réussites scolaires et la respectabilité de sa famille. Plus tard, devenu une figure éminente du monde de l'érudition, il continua à traiter, dès lors d'égal à égal, avec les prélats qui se succédèrent au siège épiscopal du bas Limousin. Cette fréquentation lui valut bon nombre de matériaux pour son histoire de Tulle.

*Le don de reliques aux églises limousines.* — Soucieux d'enrichir les établissements religieux de sa région natale et d'y gagner en même temps de nouveaux dévouements, Baluze leur fit don, en 1683 et 1685, de reliques entrées en sa possession. Cette libéralité fut l'occasion d'asseoir encore sa renommée dans les milieux ecclésiastiques du pays.

## CHAPITRE II

### LE RÔLE DES PROCHES PARENTS

*Baluze chef de famille : des bienfaits réciproques.* — Baluze avait une affection sincère pour ses proches parents tullistes, son frère cadet Jean, docteur en médecine, personnage excentrique adonné à l'alchimie et aux sciences cabalistiques, qui se fit chanoine sur le tard, et son neveu Melon du Verdier, conseiller au présidial. Devenu le détenteur de tous les biens patrimoniaux, il agit vraiment en chef de famille, dispensant faveurs et fortunes, assistant Jean dans ses procès, favorisant la carrière de Melon, dotant libéralement ses neveux et nièces. Les correspondances incessantes échangées entre Tulle et Paris et les menus trafics de denrées limousines organisés par Baluze l'occupaient au cœur même de ses travaux d'érudition et lui rendaient sans cesse présente sa petite patrie. Ne revenant en Limousin que très rarement et pour peu de temps, il avait besoin que d'autres se chargent à sa place de la collecte des documents. Ce fut là l'occasion pour ses parents de lui témoigner leur reconnaissance.

*Un collaborateur de tous les instants, Jean Baluze.* — Des correspondances malheureusement lacunaires font pressentir la part considérable que prit Jean Baluze aux recherches de son frère. Pour lui, il dépouilla des inventaires d'archives, copia des actes et surtout eut un rôle de relais, se mettant en contact avec toutes les personnes susceptibles de renseigner son aîné, qu'il s'agisse des curés d'églises environnantes, des descendants d'illustres familles limousines ou des jésuites de Tulle.

*Les bons services de Melon du Verdier.* — Melon du Verdier ne se montra pas moins dévoué à son oncle. S'il obtint pour lui de précieux documents sur l'histoire de Tulle, l'essentiel de sa contribution est ailleurs, dans les démarches qu'il fit au nom de Baluze auprès des représentants des maisons nobles du Limousin. C'est grâce à lui que Baluze récupéra les titres originaux de Puy-deval et La Jugie, qui sont un des fleurons de sa collection de documents limousins.

## CHAPITRE III

LES AUTRES CORRESPONDANTS SUR PLACE :  
CONFIRMATION DU CARACTÈRE FAMILIAL DE LA COLLECTE

*Le « tandem » La Serre-Jarrige.* — Après le départ de Melon à Nevers dans les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle, un autre gendre de Jean Baluze, Teyssier de la Serre, colonel de la milice bourgeoise de Tulle, prit le relais. S'exerçant dans les années qui précédèrent la mise au point définitive de l'*Historia Tutelensis*, son activité fut exclusivement centrée sur l'histoire des ordres religieux et des confréries de la ville. Il travaillait de concert avec son ami le chanoine Jacques Jarrige, directeur de l'Hôpital général, qui s'occupa, pour sa part, de dépouiller minutieusement les archives de l'évêché de Tulle. L'*Historia Tutelensis* doit beaucoup à l'action conjuguée de ces deux personnages zélés et enthousiastes, qui prenaient un réel intérêt à toutes ces recherches.

*Les promenades de Teyssier.* — Au réseau familial de correspondants sur lequel s'appuya Baluze participa même un parent de l'érudit du côté maternel, son cousin germain Jean-Blaise Teyssier. Installé à Uzerche, il apporta une aide précieuse à Baluze en travaillant avec ardeur sur le cartulaire de l'abbaye, et surtout, à un moment où Baluze, dans la perspective de ses *Vitae paparum Avenionensium*, recherchait des indications sur le lieu de naissance des papes limousins, fut le spécialiste des visites sur le terrain, qu'il commentait ensuite à son cousin avec la précision d'un archéologue doublé d'un géomètre.

Baluze avait su choisir pour cette collecte à l'échelon local des personnages à la curiosité intellectuelle et à l'ouverture d'esprit indéniables, qui tous possédaient une culture étendue où l'histoire avait sa place, même si parfois le déchiffrement des anciennes écritures ou le sens d'un mot leur causaient quelques difficultés, car ils n'avaient pas été formés pour cela. La solidité du système était renforcée par les liens familiaux qui unissaient ces hommes à Baluze, mélange confus de complaisance, de reconnaissance, mais aussi d'admiration et d'attachement sincères où n'entrait aucun calcul. C'est là que réside toute l'originalité de ce qu'entreprit Baluze pour l'histoire de sa province natale.

## DEUXIÈME PARTIE

## LES AUTRES MOYENS D'INVESTIGATION

## CHAPITRE PREMIER

## LA COLLECTE PERSONNELLE DE BALUZE

*Baluze en Limousin.* — Baluze, infatigable copiste, n'hésita pas à donner

de sa personne pour compléter sa documentation. Mettant à profit ses repos d'étudiant en 1651-1652 et 1654-1656, puis ses séjours ultérieurs en Limousin, dans les années 1660, en 1682 et en 1689, il dépouilla et transcrivit les archives ecclésiastiques de Tulle, et en premier lieu le cartulaire de St-Martin, se rendit à Limoges, fit le tour des abbayes de Dalon, Uzerche et Vigéois et visita les chartriers de Turenne et Pompadour. Il sut tirer parti également des papiers de famille laissés par ses ancêtres notaires et par son bisaïeul Jean, consul de Tulle à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et pensa à signaler dans des « billets d'actualité » les nouvelles qu'il recevait sans cesse de la vie locale, mort de tel ou tel, nomination d'un nouvel évêque, etc., et qu'il jugeait susceptibles de trouver place dans ses ouvrages.

*Les richesses de Toulouse.* — Au temps de ses études à Toulouse, les couvents et les collèges de la ville avaient offert à Baluze de grandes ressources en livres imprimés et en manuscrits. Aux Jacobins, il put voir les écrits de son compatriote Bernard Gui ; il profita aussi de la libéralité de l'archevêque Charles de Montchal qui lui ouvrit sa bibliothèque, lui donnant accès à une grande partie de la science historique et ecclésiastique des siècles passés, où il releva soigneusement ce qui concernait le Limousin.

*La diversification des sources.* — Poursuivant toute sa vie la collecte et la copie de documents limousins, Baluze n'hésita pas à élargir le champ de ses investigations et puisa à des sources aussi variées que les registres des parlements de Bordeaux et de Paris, les archives de St-Victor, celles de Cluny...

*L'acquisition de papiers d'érudition.* — Parmi les nombreux papiers de savants du temps ou d'une époque un peu antérieure qu'il recupéra, certains concernaient directement le Limousin, particulièrement ceux de Jacques Sirmond et d'André du Chesne. Cette dernière collection fut d'un grand intérêt pour Baluze : il y trouva notamment de précieux extraits des archives de Limoges et de chroniques limousines, celles d'Adhémar de Chabannes, de Geoffroi de Vigéois et de Géraud de Frachet.

*Les démarches auprès des détenteurs de manuscrits.* — Lorsqu'il connaissait le descendant d'une illustre famille, ou apprenait qu'un particulier détenait un manuscrit intéressant, Baluze n'hésitait pas à s'adresser directement à eux. Il se heurta dans ces démarches à bien des réticences auxquelles sa mauvaise réputation de « voleur de documents » n'était pas étrangère.

## CHAPITRE II

### LES ÉCHANGES AVEC DES ÉRUDITS LIÉS AU LIMOUSIN

*Un rôle de mentor.* — Baluze, devenu une personnalité marquante de la république des lettres, était aussi une célébrité dans sa province natale. Tous ceux qui avaient quelques dispositions pour l'histoire recherchèrent son amitié et Baluze entama avec eux de fructueux échanges d'informations et de documentation. Il pouvait aussi parfois se montrer très dur envers les « faux histo-

riens », comme le chanoine Jean Collin, auteur d'une *Table chronologique* pleine de fables, en fit l'amère expérience.

*Les lumières de Pradillon.* — Un érudit limousin de grande valeur, le feuillant Jean-Baptiste Pradillon (1640-1701), paléographe habile très versé dans la connaissance des familles nobles de la région, apporta à Baluze une aide appréciable dans ses recherches sur les papes et les cardinaux limousins. Il se chargeait également de lui procurer les dernières publications locales pouvant l'intéresser et fut pour Baluze un modèle de rigueur et de désintéressement.

*Les voisins, Armand Gérard et Foulhiac.* — Du Périgord et du Quercy, régions limitrophes du Limousin, lui arrivaient aussi les lettres de deux personnages pittoresques qui lui communiquèrent plus d'un renseignement sur l'histoire limousine. Baluze avait connu le chanoine de Sarlat Armand Gérard à Toulouse, au temps de sa collaboration à la *Gallia christiana* des frères de Ste-Marthe ; il reçut de lui par la suite plusieurs documents ayant trait au Limousin. Avec le second de ces personnages, Antoine-Raymond de Foulhiac, chanoine et vicaire général de Cahors, antiquaire distingué, il eut de fécondes discussions épistolaires sur l'église de Rocamadour et le site d'Uxellodunum.

### CHAPITRE III

#### BALUZE « DE TULLE » DANS LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES

*Les contacts avec des érudits étrangers au Limousin.* — En rapport avec tous les savants du royaume et particulièrement avec ceux qui comme lui vivaient à Paris, Baluze profita à l'occasion de ces relations pour obtenir de Mabillon, de Vyon d'Hérouval ou de Gaignières tel renseignement ponctuel ou tel document sur le Limousin. Dans les cercles érudits on connaissait son attachement à sa région natale et la science qu'il avait acquise en matière d'histoire du Limousin. Charles d'Hozier, aux prises avec la généalogie des vicomtes d'Aubusson, sollicita ainsi le secours de Baluze.

*Casanate et les archives vaticanes.* — Notre érudit sut quant à lui gagner le concours de son ami italien le cardinal Jérôme Casanate, qui visita les archives vaticanes, à la recherche des bulles de provision des premiers évêques de Tulle. Au fil de la correspondance des deux hommes, on voit aussi Baluze prendre position au nom de ses origines limousines dans le conflit élevé dans la dernière décennie du XVII<sup>e</sup> siècle entre Daniel Papebroch et les carmes.

### CHAPITRE IV

#### LE BIBLIOTHÉCAIRE DES COLLECTIONS DE COLBERT

*Les missions dans le Midi de la France.* — Baluze, en sa qualité de bibliothécaire de Colbert, recevait les comptes rendus des agents chargés d'explorer pour le ministre les dépôts d'archives et les bibliothèques de tout le royaume. Sur les recherches menées en Languedoc sous l'égide de l'intendant Henri d'Agues-

seau, il nous est parvenu une intéressante correspondance adressée à Baluze, qui, si elle n'a que des liens indirects avec le Limousin, permet de reconstituer assez précisément les méthodes employées et les difficultés rencontrées (réticence des établissements religieux, copistes incompetents, salaire des agents) dans cette collecte de documents à l'échelon local.

*L'accès au Trésor des chartes.* — Voulant poursuivre le dépouillement des registres du Trésor des chartes entrepris par son prédécesseur Carcavy, Baluze travailla librement dans ce lieu où se trouvait aussi conservé le chartrier de Mercurol, transporté à Paris après 1622. Sa collection limousine y gagna de nombreuses pièces. Lorsque l'accès au Trésor lui fut ensuite interdit, il s'en remit aux bons soins d'un allié en la place, M. d'Origny, secrétaire préposé à la garde des archives.

*Les ressources en manuscrits.* — Dans la bibliothèque de Colbert, et dans celle du roi, que lui ouvrait l'abbé de Louvois, Baluze trouva enfin des pièces intéressantes les papes d'Avignon, un volume entier de la main d'Adhémar de Chabannes et divers documents se rapportant à l'histoire de Limoges. Ce fut bien là un privilège de Baluze que d'avoir eu directement accès à deux des plus riches collections de manuscrits de son époque, et, comme le reste de ses publications érudites, ses travaux sur sa province natale en bénéficièrent assurément.

---

## TROISIÈME PARTIE

### LA MISE EN ŒUVRE DES DOCUMENTS : GENÈSE DE L'HISTORIA TUTELENSIS

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### L'ŒUVRE DE TOUTE UNE VIE

Souvent annoncée, toujours différée mais sans cesse présente à l'esprit de Baluze, qui s'occupa toute sa vie d'en rassembler les matériaux, l'*Historia Tutelensis* est son œuvre la plus personnelle et la plus mûrie, témoin de son attachement à sa ville natale. Il la méditait dès les années 1650 et fit paraître en attendant un *Catalogus abbatum et episcoporum Tutelensium* en 1654 et, en 1656, une *Dissertatio de sanctis (...) quorum sacrae reliquiae servantur in cathedrali ecclesia Tutelensi*. Son projet fut alors une première fois mis en sommeil jusqu'en 1684. Pendant plus de dix ans, Baluze annonça périodiquement la publication imminente de son *Histoire*, mais rien ne vint. Occupé par l'affaire de la Maison d'Auvergne et ses multiples péripéties, gravement malade en 1704, l'érudit cessa de parler de l'histoire de Tulle jusqu'en 1708. Il confia alors à son frère qu'il achèverait cet ouvrage dès qu'il aurait trois mois de liberté. Les

recherches de documents reprirent. Las, la disgrâce royale avait frappé Baluze en 1710 et il ne put revenir à Paris qu'en 1713. Il n'était plus dès lors question de retarder encore la publication. Baluze et ses correspondants se remirent donc à l'œuvre et l'*Historia* parut finalement en 1717, un an avant la mort de son auteur.

## CHAPITRE II

### STRUCTURE DE L'HISTORIA TUTELENSIS

L'examen d'une quinzaine d'histoires urbaines antérieures ou contemporaines parmi celles qui figuraient dans la bibliothèque de l'érudit révèle que deux plans se partageaient alors la faveur des historiens, le plan chronologique et le plan « semi-chronologique, semi-thématique » : dans la version la plus achevée de celui-ci, on traitait en première partie l'histoire civile, dans l'ordre chronologique, et l'on réservait à la deuxième partie l'histoire ecclésiastique, c'est-à-dire la succession des prélats, les fondations de monastères, etc. Entre ces deux plans « à la mode », Baluze choisit celui qui était le plus adapté aux circonstances mêmes de l'histoire de sa ville, le plan chronologique. Il divisa donc son livre en trois parties, les deux premières relatives à l'histoire du monastère des origines à 1317, date de la création de l'évêché de Tulle, et la troisième consacrée à l'évolution de l'évêché jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## CHAPITRE III

### L'APPENDIX ACTORUM VETERUM

*La réserve documentaire.* — Neuf volumes de la collection Baluze sont sacrés à l'histoire de Tulle. Cette documentation est composée d'un fort pourcentage de copies et d'originaux, puis viennent les copies anciennes, les pièces imprimées, les mémoires et les notes de travail. On y trouve quelques pièces remarquables comme le *Codex de Bourges*, recueil des visites pastorales de l'archevêque Simon de Beaulieu en Aquitaine à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, des registres originaux ou de précieux livres liturgiques. Particulièrement bien fournie dans le domaine de l'histoire religieuse, avec la masse énorme que représentent les extraits du cartulaire et les pièces sur l'église cathédrale et les évêques, cette collection contient aussi des indications de première importance sur l'histoire des ordres religieux du Bas-Limousin au XVII<sup>e</sup> siècle. Si la place accordée à l'histoire civile et notamment à la vie municipale est assez réduite, il faut néanmoins souligner le grand intérêt que présente la série de documents originaux et d'informations de première main réunie par Baluze sur les troubles civils et religieux de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

*Les choix de Baluze.* — L'*Appendix actorum veterum*, qui compose la seconde partie de l'*Historia Tutelensis*, comprend trois cent quatorze actes classés dans l'ordre chronologique. Il est surtout riche de pièces concernant le monastère de Tulle et d'autres établissements religieux du Bas-Limousin, Uzerche, Obazine, Beaulieu, Vigois et Meymac au Moyen Âge. L'histoire épiscopale est moins bien traitée ; quant à la période moderne, elle ne fait l'objet que de neuf actes.



On est très étonné de n'y retrouver aucune pièce sur les événements de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et notamment la prise de la ville en 1585 lorsqu'on sait l'ampleur et l'intérêt de la documentation dont disposait Baluze à ce sujet.

Beaucoup des actes édités dans l'*Appendix* ont leur propre autonomie et ne sont nullement l'écho de tel passage de l'exposé historique. Grâce à la masse de documents réunis, Baluze a pu ainsi élargir son *Histoire de Tulle* en proposant, plus que des pièces justificatives, un ensemble cohérent et indépendant de matériaux bruts dont les originaux ont pour la plupart disparu, et qui sont une référence pour quiconque s'intéresse à l'histoire du Bas-Limousin.

## CHAPITRE IV

### QUELQUES CARACTÈRES DE L'*HISTORIA TUTELENSIS*

Baluze écrivit l'histoire de Tulle fort de l'expérience de ses ouvrages passés et de la culture acquise au cours de son existence. Cette œuvre émaillée de références, écrite dans un latin élégant, en dépit de quelques lourdeurs et obscurités, porte la marque de la personnalité de l'érudit. Surtout, l'*Historia Tutelensis* est plus que ce que laisse entendre son titre et concerne souvent plus largement le Limousin tout entier, car Baluze, âgé de quatre-vingt-sept ans, conscient que ce livre allait être le dernier consacré à sa patrie, fit en quelque sorte de sa pittoresque et foisonnante *Histoire* son « testament limousin ». C'est ce qui en fait tout le prix, outre ses incontestables qualités historiques.

---

## QUATRIÈME PARTIE

### LE RESTE DE LA DOCUMENTATION LIMOUSINE : PROJETS ET RÉALISATIONS

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LA DOCUMENTATION RÉUNIE

L'histoire de Tulle n'avait pas été la seule à profiter des investigations de Baluze et de ses agents. L'histoire des maisons nobles et celle des papes et cardinaux limousins sont particulièrement bien représentées dans sa collection ; on y trouve aussi les documents les plus divers concernant Limoges et plusieurs autres villes ou villages. L'érudit avait transformé certains de ces matériaux bruts en instruments de travail aisément consultables : il dressa ainsi, à la fin d'un recueil d'extraits de Bernard Gui, une table des localités du Limousin qui y étaient mentionnées et enrichit ses copies de

cartulaires d'index alphabétiques des noms propres et des principales matières. Il songea même à établir une table de concordance entre des renseignements et références donnés par Geoffroi de Vigéois et leur pendant dans le cartulaire de cette abbaye.

## CHAPITRE II

### LA DOCUMENTATION MISE EN ŒUVRE DANS LES OUVRAGES IMPRIMÉS

Une partie de cette documentation fut mise en œuvre par Baluze dans ses ouvrages imprimés, en premier lieu les *Miscellanea*, les *Vitae paparum Avenionensium* et l'*Histoire généalogique de la Maison d'Auvergne*, et il puisa avec prédilection dans sa réserve de pièces limousines pour illustrer bon nombre de ses autres ouvrages, les *Concilia Galliae Narbonensis*, les *Capitularia* et diverses de ses éditions d'auteurs ecclésiastiques.

## CHAPITRE III

### LES PROJETS SANS LENDEMAIN

Les projets n'avaient pas manqué à Baluze concernant sa province natale. Deux d'entre eux avaient fait l'objet de recherches très poussées : l'édition des lettres de l'évêque de Limoges Rorice I<sup>er</sup>, que Baluze annonça même dans les notes des *Œuvres* d'Agobard en 1666, et le catalogue des hommes illustres du Limousin, dont l'érudit avait tracé le plan et écrit la préface, et dont il nous reste une série de notices biographiques dressées sous forme de tableaux. Ni l'un ni l'autre ne virent le jour.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

Préface du *De vita rebusque virorum illustrium Lemovicensium libri sex* (1652). — Lettre de Baluze à Sainte-Marthe (1<sup>er</sup> août 1655). — Lettre de Baluze à M. de Vornes (13 février 1693). — Description de la bibliothèque de Baluze (1703). — Ouvrages d'histoire régionale figurant dans la bibliothèque de Baluze.

---

## ANNEXES

Portrait de Baluze. — Généalogie simplifiée de la famille Baluze. — Carte de la Corrèze.

---